

Quand le miel adoucit la criminalité environnementale



Des villageois d'Ekata et des membres de l'ACOSAH, leur président en gris au centre - Photo fournie par Benjamin Evine Binet

Par le président Binet de l'association ACOSAH¹ et Olivier Mollé, de la délégation internationale d'AGIRabcd.

Propos recueillis par Marie-Christine Sudre

Le contexte

Le Bassin du Congo, poumon vert de l'Afrique, couvre la deuxième plus grande forêt tropicale au monde, après l'Amazonie. Il souffre d'une criminalité environnementale et de ses conséquences dramatiques pour les villages et les parcs nationaux.

Trois organisations civiles, du Gabon, de la République Démocratique du Congo et du Cameroun, ont créé le « Réseau de défenseurs environnementaux luttant contre la criminalité environnementale dans les forêts du Bassin du Congo ».



Chaleureuse poignée de mains entre Benjamin Evine Binet, Président de l'ACOSAH, et Olivier Mollé d'AGIRabcd

Photo fournie par Benjamin Evine Binet

Le 25 octobre 2024, le président de l'ACOSAH a paraphé la charte² pour la protection de l'environnement et la préservation de la nature, ce qui l'assure de l'appui du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères via l'Ambassade de France au Gabon.

Il s'agit de sensibiliser les communautés locales et les peuples autochtones, de vulgariser la législation forestière sur l'exploitation illégale des ressources, d'animer les réseaux de défenseurs de l'environnement, et de créer des activités économiques afin de se défaire des financements clandestins.

Le rôle d'AGIRabcd

Dans de nombreux villages du Gabon, les peuples autochtones excellent dans la récolte traditionnelle du miel. Les techniques utilisées sont les grimpées ou l'abattage des arbres porteurs de colonies d'abeilles sauvages, avec ce que cela implique comme accidents et dégâts sur l'environnement.

Avec le concours de l'association AGIRabcd, connue pour mobiliser les compétences de ses bénévoles au service des communautés locales dans les pays en développement, en partenariat avec France Volontaires, plusieurs ateliers de formation en apiculture sont envisagés dans les villages Imbong, Zoula et Ekata en février 2026.



Un essaim d'abeilles sur une branche d'arbre Photo Michael Held (Licence Unsplash)

Ces formations seront dispensées pendant 5 semaines par Jean-Pierre COUBARD, adhérent d'AGIRabcd. Elles permettront aux communautés locales d'améliorer leurs pratiques apicoles par l'intégration de ruches écologiques dans leur environnement, et ainsi espérer produire un miel de qualité, propre, respectueux de l'environnement et économiquement plus rentable.



Le président de l'ACOSAH (à droite) est fier de présenter le premier pot de miel. Il a été remis à Olivier Mollé lors de sa dernière mission en décembre 2025

Photo fournie par Benjamin Evine Binet



Jean-Pierre Coubard, adhérent AGIRabcd et apiculteur

Photo parue sur facebook AGIRabcd

1 L'Association des Communicateurs Ogivins pour la Santé et l'Action Humanitaire (ACOSAH) est une organisation à base communautaire qui intervient dans le domaine de la santé et de l'action humanitaire par des activités de communication.

2 [Charte pour la protection de l'environnement et la préservation de la nature](#)